

«Notre enfant a l'impression qu'on le prive de tout»: la complexe reprise des instituts médico-éducatifs, La Voix du Nord

Contrairement aux écoles, la majorité des instituts médico-éducatifs (IME) de la région, accueillant des enfants atteints d'un handicap mental, n'ont pas encore rouvert leurs portes. La reprise devrait s'amorcer à partir de lundi, après un lourd travail préparatoire des équipes. L'attente de certains parents est grande.

« Mon fils est bourré de psoriasis (une maladie inflammatoire de la peau, que le stress peut parfois favoriser). Il a envie de retrouver l'école ! » Un père de famille du Douaisis nous a contactés cette semaine, pour s'émouvoir de l'absence de réouverture de l'institut médico-éducatif de Brebières avant lundi et avec un accueil restreint (deux jours sur quatre).

« Je n'ai rien contre l'IME, au contraire c'est un très bon établissement et les équipes nous ont bien suivis à distance. Mais je m'insurge car l'ARS (Agence régionale de santé) traîne les pieds pour rouvrir ces établissements », poursuit-il, traduisant la fatigue de parents après deux mois de vie professionnelle et personnelle bouleversés. « Notre enfant (atteint d'autisme) a l'impression qu'on le prive de tout. C'est compliqué à gérer et à expliquer aussi. On l'a surpris en train de pleurer. Il nous le dit : il en a marre de cette situation. » Surtout, ce père craint que « les énormes progrès » réalisés par son fils soient réduits à néant.

Guillaume Alexandre, le directeur général de l'association La Vie Active, à la tête de l'IME de Brebières et d'une dizaine d'autres instituts du département, comprend ce sentiment. Mais il recontextualise et pointe aussi le lourd travail réalisé par ses équipes depuis plus d'une semaine. « On a reçu 6 – 7 pages de normes mardi dernier (5 mai) qui semblaient correspondre à nos fonctionnements. Et puis, samedi après-midi, un nouveau dossier d'une quarantaine de pages est arrivé... La partie n'était plus la même : on devait regarder si, dans notre organisation, on pouvait tout mettre en place. » Le même rôle et la même responsabilité (« bien que celle des associations n'a pas été débattue à l'Assemblée ») que les maires avec leurs écoles, « sachant que nous nous occupons aussi du transport ». Une gymnastique complexe.

La Vie Active a envoyé ses plans de reprise d'activité au fil de la semaine à l'ARS et pense être en mesure de rouvrir tous ses IME dans les prochains jours. « Mais les normes font qu'on n'a pas la possibilité d'accueillir tous les enfants, voire que l'on doit segmenter les prises en charge. » Les prévisions d'effectifs d'élèves étant « très variables d'un établissement à l'autre », le directeur général de l'association n'exclut pas de réaffecter du personnel là où les besoins sont les plus importants.